

La question de l'arrogance est directement liée à l'image que le public a de notre métier. Elle n'est pas forcément objective, mais illustre clairement certains problèmes actuels de la profession.

D'abord, l'architecte n'écoute pas le public!

Il souffre du même complexe de supériorité que la plupart des professions libérales. Il a tendance à évacuer l'essence-même de sa profession de service et à abuser de l'autre. En le négligeant, il oublie que le principal propos de sa discipline, c'est l'Homme.

Ensuite, il ne parle pas au public!

L'image que le public a de l'architecture est véhiculée par les quelques architectes-vedettes médiatiques. Mais ils ne sont pas représentatifs du reste de la profession: ils font un autre travail. Ils choisissent leurs contrats. Ils sont mandatés par des maîtres d'ouvrages particuliers pour l'image qu'ils offrent et pour leur signature. (cf. illustration). Ils offrent en fait une image publicitaire, l'expression d'un statut plus qu'une réponse à un usage. Ils font un travail d'artiste et courent, de fait, dans une toute autre catégorie que leurs confrères confrontés à d'autres réalités ...

De par cette architecture marginale médiatisée à outrance par rapport à la production quotidienne, le débat s'est limité à la seule composante esthétique. On a discuté et défini "ça c'est joli, ça c'est pas joli". Les architectes se sont identifiés à ce discours esthétisant et accepté de réduire l'architecture à un art.

Mais en se limitant au statut d'artiste, les architectes ont oublié que leur discipline est bien plus riche et complexe que ça. Ils ont négligé le débat politique, l'aménagement du territoire, le social ou l'environnement. Ils se sont dès lors exclus du marché de la construction: A qui un maître d'ouvrage peut-il bien s'adresser s'il veut construire des espaces à habiter? Certainement pas à un artiste dont les considérations sont éloignées des critères économiques, sociaux, écologiques, politiques, etc. Car l'art, c'est futile, donc les architectes inutiles! Ceci explique pourquoi il n'y a plus d'architecture que pour les oeuvres extraordinaires, et pourquoi les architectes sont peu à peu exclus du marché de la construction.

Alors pourquoi n'y a-t-il pas de communication entre architectes et public? Certainement parce que l'art ne se justifie pas. Grâce à leur statut d'artiste, les architectes s'évitent d'avoir à motiver leurs choix. Se refuser à parler de ce que l'on fait est en fait arrogant. Et considérer un bâtiment comme une oeuvre personnelle plutôt qu'une réponse à des usages alors qu'il est payé par quelqu'un d'autre est effectivement arrogant!

Pourtant, l'architecture est par nature une discipline de communication. Notre travail fondamental n'est-il pas la traduction d'un langage social en langage spatial? Dans les écoles, l'essentiel de ce qu'on nous apprend n'est-ce pas la défense du projet? Mais il s'agit



publicité pour des appareils ménagers, Hebdo du 18 mai 2000

utilisation d'une oeuvre d'architecte pour illustrer la qualité et le standing d'appareils ménagers.

A quelle maison a-t-on droit quand on achète ses appareils ménagers à la Migros?

d'une communication à huit-clos et en circuit fermé: les architectes parlent d'architecture aux architectes!

Le sujet est grave puisque la quantité de travail des architectes est directement liée aux bonnes relations entre architectes et public. Sans client, il n'y a plus d'architecte! Et le jour où nous serons reconnus pour les qualités oubliées de notre discipline, on se rendra peut-être compte que l'on manque d'architectes!

Toute la question de l'arrogance se résume donc à ce problème de communication, et l'avenir de la profession en dépend. Les architectes doivent dire ce qu'il font réellement et comment ils le font.

Les écoles d'architecture, comme les associations professionnelles, ont tout intérêt à maintenir et défendre une image qui corresponde à la réalité et non pas à un fantasme (même valorisant). Il faut repenser notre image certes, mais il faut la communiquer efficacement. C'est le rôle des programmes éducatifs que tribu'architecture distribue principalement dans les écoles. Ils ont justement pour but de sensibiliser le public à l'architecture et l'environnement construit, mais ils n'ont toujours pas trouvé de financements permettant de poursuivre ce projet à partir d'août 2000: Pas d'argent pour communiquer!

Une autre action efficace pourrait être d'instaurer une *journée portes ouvertes des bureaux d'architectes*. L'objectif serait de proposer, chaque année, une journée pendant laquelle le public serait invité à entrer dans n'importe quel bureau, à poser des questions, à discuter. Cela pourrait être une manière de démystifier notre profession et notre travail, une manière de le rendre populaire: Pourquoi pas?